

À propos d'Auschwitz Judith Lermer Crawley

Traduction: Leila Bedeir

1 Ces photos ont été prises en septembre 2002, lors d'un voyage en Pologne en compagnie de mon frère aîné George et de notre amie, Eda. Nous avons tous les trois perdu des membres de notre famille en Pologne, pendant la Deuxième Guerre mondiale. La grossesse de ma mère avait incité mes parents à fuir Lodz, en Pologne, le 31 août 1939, la veille de l'invasion allemande de la Pologne. George est né six semaines plus tard. Ils sont arrivés au Canada en juin 1941. Nous avons visité des endroits et des rues où mes parents ont grandi ainsi qu'Auschwitz Birkenau, le site d'extermination massive qu'ils ont manqué de si près.

2 En 1939, un nuage est passé sur l'Europe, et quand ce nuage s'est dissipé, les juifs de l'Allemagne, de la Pologne, de l'Autriche, de la France, de la Belgique, de la Hollande, de la Grèce et de l'Europe de l'Est avait été décimés. Les gipsys, les homosexuels, les témoins de Jehovah, les personnes souffrant de troubles psychiatriques, des prisonniers politiques tels les communistes et les socialistes, ainsi que des millions de civils innocents, spectateurs de la guerre ont aussi péri aux mains des nazis.

Jonathan Blumen, *Auschwitz Alphabet*, spectacle.org/695/intro.html (1/22/2003)

3 Établi en 1940 par l'Allemagne nazie, le camp de concentration en Pologne d'Auschwitz est devenu « un vaste centre de tuerie pour l'extermination nazie des juifs » d'Europe en 1942.¹ Le camp fut libéré par l'armée soviétique le 27 janvier, 1945.

Auschwitz était organisé sous forme de complexe. Auschwitz I en était le camp central; Auschwitz II, aussi connu sous le nom de Birkenau, constituait le lieu d'extermination; Auschwitz III ou Monowitz réunissait les camps de travail IG Farben. Auschwitz était aussi connu sous le nom de BUNA. Il y avait 50 sous-camps situés dans des manufactures, des mines et d'autres sites de travail.²

Auschwitz était le plus grand camp d'extermination du réseau nazi, constitué de vingt-sept camps de concentration, de travail forcé et d'extermination. Ces camps étaient distribués de la façon suivante : neuf en Pologne, huit en Allemagne, deux en France et un en Autriche, au Bélarus, en République tchèque, en Estonie, en Lettonie, en Hollande, en Slovaquie et en Ukraine.³

Depuis le premier transport de prisonniers polonais en juin 1940 jusqu'à la libération du camp en janvier 1945, il est estimé que 1,3 millions de personnes ont été déportées à Auschwitz et au moins 1,1 million y ont été tués.^{1,4}

Juifs	1,082,000 to 1,100,000 (mortality rate: 94.4%)
Polonais	70,000 to 75,000 (93.5%)
Gipsys	21,000 (93.5%)
prisonniers de guerre russes	15,000 (99.2%)
autres nationalités	5,000 ⁵

¹ Ralph Blumenthal, "Auschwitz Revisited: Polish Scholars Compile Version Left by Victims and Killers Alike," *New York Times*, Jan 28, 2001

² *20th Century History*, history1900s.about.com (February 4, 2003)

³ *The Last Expression: Art and Auschwitz*, lastexpression.northwestern.edu/auschwitz_fr_glossary.html (February 4, 2003)

⁴ *20th Century History*, history1900s.about.com/library/holocaust/blchart.htm (February 4, 2003)

⁵ Franciszek Piper, "Number of Victims of Auschwitz-Birkenau," *Yad Vashem Studies* 21 (1991), 98

4 Le camp fut établi dans une caserne abandonnée de l'armée polonaise et bénéficiait d'un excellent emplacement en raison de l'accès au train et de la possibilité d'expansion. Le camp était aussi très bien isolé du reste du monde.

Eda : « *On dirait un village provincial hollandais, avec des belles allées d'arbres, des immeubles en briques et des terrains bien entretenus.* »

5 *Le 7 octobre 1941, un camp fut établi à Auschwitz pour les prisonniers de guerre russes. Environ 10 000 hommes y furent inscrits....La plupart sont morts de faim, de travail forcé et de la brutalité de la SS. Encore de nombreux autres sont morts dans les chambres à gaz ou flingués....Ceux qui refusèrent de travailler furent arrosés d'eau, nus et en plein air glacial et gelèrent.*

Dans l'espace de cinq mois, dès mars 1942, quelque 9000 prisonniers sont morts. Ceux qui restaient furent transférés au camp nouvellement construit d'Auschwitz II- Birkenau.

6 Le slogan inscrit au-dessus de la grille d'entrée du camp : **Arbeit macht frei** : « Le travail vous rend libre. »

Des milliers de prisonniers passaient la grille tous les jours pour compléter des journées de travail forcé de dix heures. Il est possible de voir, à partir d'ici, les immeubles d'administration et le site où l'orchestre du camp jouait pendant que les prisonniers défilaient au travail dans le camp. Peu de gens qui ont traversé cette grille ont survécu.

7 « Les prisonniers étaient marqués de triangles de six couleurs différentes, cousus dans leur uniforme de camp avec leur numéro... »

rouge : politique

jaune : juif- « une étoile faite d'un triangle jaune ainsi que celui qui correspondait à la raison de leur arrêt »

noir : les gipsys ainsi que les « prisonniers que les Hitleriens considéraient anti-socials »

violet : témoins de Jéhovah

rose : homosexuels

vert : criminels

Auschwitz Birkenau Guide Book, State Museum in Oswiecim, 2002, p 13-14

8 *Entre le 26 mars et la mi-août 1942, les Blocs 1-10 furent utilisés comme camp pour les femmes. Cette prison était séparée de celle des hommes par un très haut mur. Environ 17 000 femmes, juives et non juives qui avaient été déportées d'Allemagne et d'autres parties de l'Europe-occupée y étaient détenues.*

9 Le Mur de la mort

Du sable avait été répandu devant le Mur de la mort afin d'absorber le sang des victimes complètement nues. Les corps sanglants furent transportés au crématorium par camion. Des flaques de sang demeuraient sur la route du camp après que le corbillard était passé. Les fusillades n'avaient pas uniquement lieu contre le mur noir. Si un prisonnier ne travaillait pas assez vite, si un gardien de la SS percevait un regard rebel de la part d'un prisonnier ou encore si un officier de la SS s'ennuyait, les prisonniers se voyaient tirés dessus. Si l'objectif quotidien de production n'était pas été atteint, des détenus étaient tués. Officiellement, ces derniers ont tous été tués en fuite. Les fusillades n'étaient pas efficaces pour les extermination de masse. Le haut coût des munitions, le bruit qui se faisait entendre partout, et le stress psychologique que cela causait aux officiers de la SS ont persuadé la SS d'injecter les prisonniers de poison à la place. *20th Century History, history1900s.about.com/ (Feb/3/2003)*

10 Le Bloc No. 11, dénommé par les prisonniers le « bloc de la mort » servait à la fois comme prison centrale du camp et comme branche de la cour sommaire Katowice Gestapo. Les

premières expériences de Zyklon B eurent lieu en septembre 1941, dans la cave. 850 personnes sont mortes. Dans le tableau peint par le prisonnier Wladylaw Siwek, le Mur de la Mort apparaît à l'extérieur de la fenêtre dans la cour enfermée par des hauts murs.

11 *Les cadavres des détenus abattus pendant qu'ils avaient tenté de fuir étaient souvent affichés comme exemple aux autres.*

12 **L'évasion** d'Auschwitz était rare mais pas inconnue.

Le cas le plus célèbre était celui de Mala Zimetbaum et son amant polonais, Edek Galinski. Elle était une *Laufferin* ou «coureuse» dans le camp, capable de se déplacer pour faire des courses et transporter des messages. Tous deux avaient été membres du mouvement sous-terrain anti-nazi, lui en Pologne et elle en Belgique. Lui réussit à obtenir un uniforme de la SS et elle à «organiser» une passe et ils quittèrent le camp ensemble en faisant semblant d'être un membre de la SS qui transportait une prisonnière.

De nombreux survivants d'Auschwitz se souviennent du couple car ils avaient inspiré beaucoup d'espoir chez les détenus. Toutefois, les récits sont divergents concernant les détails de la distance qu'ils ont atteint avant d'être capturés et retournés au camp. Certains prisonniers se souviennent que le couple s'était rendu jusqu'à Cracovie. De retour à Auschwitz, les deux furent torturés et menés à la potence pour des exécutions publiques. Mala s'est ouvert les veines avec un rasoir qu'elle avait camouflé. Elle fut battue et transportée au crématorium sans être pendue. De l'autre côté du camp, Edek sauta dans la corde et bouscula le banc avec son pied avant qu'on ne lise la sentence. Des membres de la SS le sauvèrent afin de le re-pendre à leur goût.

Il y a eu 600 autres cas de tentatives de fuite du camp d'Auschwitz. Presque 400 personnes furent capturées. Lorsqu'une fuite fut détectée, tous les prisonniers devaient se tenir à l'attention pendant des heures alors que le fugitif était pourchassé à l'extérieur du camp. Une fois capturé, ce dernier était torturé et promené dans le camp tenant une enseigne sur laquelle étaient écrits les mots suivants : « Hourrah, je suis de retour ». Il était ensuite pendu devant les autres prisonniers. *Auschwitz Alphabet*, Friedrich, pp. 58-60. spectacle.org/695/escape.html(1/30/2003)

13 *Voici où se situait la Gestapo du camp. Les prisonniers soupçonnés d'être impliqués dans le mouvement de résistance sous-terrain du camp ou bien se préparant à prendre la fuite étaient interrogés à cet endroit. De nombreux prisonniers sont morts après y avoir été battus ou bien torturés.*

Le premier commandant d'Auschwitz, SS-Obersturmbannführer Rudolf Höss...fut pendu ici le 16 avril 1947.

14 **Auschwitz II – Birkenau : le centre d'extermination**

Des rails de train menaient au camp et le traversaient sous la tour de la SS, l'entrée principale d'Auschwitz II Birkenau, environ à trois kilomètres d'Auschwitz I. La construction de ce camp d'extermination agrandi débuta en Octobre 1941 et comprenait 250 casernes en bois et en pierres, deux chambres à gaz improvisées dans des fermes converties, des bûchers et des fosses de crémation, ainsi que quatre chambres à gaz énormes équipées de crématoires qui pouvaient, selon les notes de la SS, incinérer 4 756 personnes par jour. Des ascenseurs soulevaient les corps jusqu'aux fours.¹

Le taux d'occupation le plus haut qu'a connu le camp Birkenau fut de 100 000 détenus en 1943.² Les incinérations s'arrêtèrent le 2 novembre 1944 et peu de temps après, la SS démantela les crématoires qui restaient afin de détruire les preuves les plus flagrantes de leurs crimes.³

¹ *Poland*, Australia: Lonely Planet, 4th ed, May 2002, p 342.

² Kazimierz Smolen, *Auschwitz Birkenau Guide Book*, State Museum in Oswiecim, 2002, p 22

³ *The Last Expression: Art and Auschwitz*, lastexpression.northwestern.edu (2/4/2003)

15 La **résistance** était presque impossible à Auschwitz, où la désobéissance signifiait la torture et la mort pour soi-même et pour ses camarades. Pourtant, elle avait tout de même lieu. L'exemple le plus notable fut celui du Sonderkommando qui s'empara d'un crématorium.

Seulement quelques mois avant la libération du camp, les Allemands déjà au courant que l'armée russe s'approchait, la SS appris que la Sonderkommando, les escouades de prisonniers juifs désignés à l'accompagnement des autres détenus à la chambre à gaz, planifiait une révolte. La SS décida de les éliminer complètement.

Le 7 octobre, 1944, tandis que la SS réunissait une escouade de trois cent membres de la Sonderkommando pour du travail à l'extérieur (cela était perçu comme une ruse afin de les séparer et de les exécuter), les membres du Sonderkommando attaquèrent les membres de la SS avec des pierres, les obligeant à reculer. Ensuite, ils remplirent le crématorium IV avec des explosifs qu'ils avaient « organisé » ou volé, le faisant sauter. 80 à 100 camions transportant des membres de la SS arrivèrent et le Sonderkommando les combattit avec des fusils et des grenades qu'il avait accumulés. La SS leur remis certainement la monnaie se servant en plus d'une cinquantaine de chiens de garde.

Les autres unités du Sonderkommando se soulevèrent aussi. Certaines s'emparèrent du crématorium II, lançant un membre de la SS et un kapo encore vivants dans la fournaise. Certains hommes découpèrent le fil barbelé et s'enfuirent, partant toutefois dans la mauvaise direction et demeurant dans le périmètre étendu du camp. La SS en captura quelques un dans une grange et y mis feu. Elle en chassèrent d'autres dans la forêt et à la fin de la journée, des centaines des membres de la Sonderkommando avaient péri, incinérés ou fusillés.

Après que la révolte fut abattue, les deux cent membres de l'escouade qui demeuraient furent exécutés, certains par le biais de lance-flammes.

Auschwitz Alphabet, Friedrich, pp. 80-85, [spectacle.org/695/resist.html\(1/30/2003](http://spectacle.org/695/resist.html(1/30/2003)

16 Abris pour les hommes de la SS responsables de faire l'appel et de collecter les rapports concernant le nombre de prisonniers.

Lieu de la prise d'appel et des potences.

Les détenus étaient forcés de se tenir à l'attention pendant des heures tous les jours pendant qu'ils étaient comptés. Cette activité avait lieu peu importe le temps et était très souvent accompagnée de raclées et de punitions.

17 La photo, prise secrètement en 1944 et à grand risque par un détenu du camp, montre les corps des détenus en feu dans le crématorium.

Kazimierz Smolen, *Auschwitz Birkenau Guide Book*, State Museum in Oswiecim, 2002, p 9

18 Le camp était entouré d'une clôture barbelée électrique double (5000 volts). Tout contact avec le monde extérieur était interdit.

19 À l'entrée, au loin, se trouve la tour de la SS. Peu d'édifices y demeurent.

20 Des étables en bois à l'intention de 52 chevaux mais accommodant 1000 prisonniers à la place. Les casernes de brique, dont les planchers et les fondations étaient souvent absents, s'appuyaient directement sur la terre marécageuse et abritaient les prisonniers du sexe féminin. Chaque étage accueillait environ huit femmes.

21 Les juifs ont fait l'objet d'une politique d'anéantissement total lors de l'Holocauste nazie. Cette politique était désignée la Solution finale.

Pays d'origine	Estimation de la population pré-solution finale	Population juive anéantie	Pourcentage
Pologne	3,300,000	3,000,000	90
Pays baltes	253,000	228,000	90

Allemagne – Autriche	240,000	210,000	90
Protectorat	90,000	80,000	89
Slovaquie	90,000	75,000	83
Grèce	70,000	54,000	77
Hollande	140,000	105,000	75
Hongrie	650,000	450,000	70
Russie blanche (Biélorussie)	375,000	245,000	65
SSR Ukraine*	1,500,000	900,000	60
Belgique	65,000	40,000	60
Yougoslavie	43,000	26,000	60
Roumanie	600,000	300,000	50
Norvège	1,800	900	50
France	350,000	90,000	26
Bulgarie	64,000	14,000	22
Italie	40,000	8,000	20
Luxembourg	5,000	1	20
Russie (RSFSR)*	975,000	107,000	11
Danemark	8,000	--	--
Finlande	2,000	--	--
Total	8,861,800	5,933,900	67

*Les Allemands n'ont pas occupé tout le territoire de cette république.

[us-israel.org/jsource/Holocaust/killedtable.html\(1/27/2003\)](http://us-israel.org/jsource/Holocaust/killedtable.html(1/27/2003))

22 Nous avons fait la rencontre de groupes d'étudiants de la Pologne, de l'Allemagne, de la Hollande, d'Israël, de la France et d'autres pays encore.

23 Tout suite en descendant du train, les Juifs furent commandés de se placer en file, l'une pour les femmes et les enfants et l'autre pour les hommes. À ce moment déjà, les médecins de la SS et des plantons médicaux effectuaient une sélection. Les personnes fortes et en santé étaient séparées des personnes âgées et malades et des enfants. Les personnes jugées capables de travailler furent envoyées au camp et les autres, habituellement 70 à 75% du transport, furent envoyés à leur mort dans les chambres à gaz.

Pendant l'apogée des déportations en 1943, jusqu'à 8000 juifs passaient au gaz chaque jour. US Holocaust Memorial Museum, [ushmm.org/topics/\(2/21/2003\)](http://ushmm.org/topics/(2/21/2003))

24 Le camp **Canada** servait de dépôt pour les objets confisqués aux détenus nouvellement arrivés. Il était indiqué aux juifs d'apporter uniquement leurs biens essentiels pour le voyage de « relocalisation ». Dès leur arrivée, ces biens étaient confisqués et triés au dépôt Canada... un lieu d'abondance. Après avoir déchargé les trains de leurs victimes humaines, ils étaient ensuite chargés des possessions des détenus et renvoyés en Allemagne. Les trains se croisaient dans le sens opposé. Les Allemands brûlèrent Canada afin de s'assurer que les Russes qui s'approchaient n'y mettraient pas les mains. *20th Century History*, history1900s.about.com (1/31/2003)

25 Une marée de cendres humaines.

Eda : *Un écran d'arbres et, derrière cet écran, des fermes de chou.*

26 Vaste et morne, Birkenau est le plus grand cimetière au monde.

David Cesarani, "The Auschwitz Question," **The Gazette**, Montreal, Dec 24, 1993, p B3

27 Le 27 janvier, 1995, au site de la chambre à gaz restant, lors de la cinquantième cérémonie commémorative de la libération d'Auschwitz, le Dr. Hans Münch (médecin de la SS) signa un document en témoignage de l'existence des chambres à gaz.

Documenter les chambres à gaz d'Auschwitz

Je, Dr. Hans Münch, atteste, en tant que médecin de la SS, de garde à Auschwitz en 1944, avoir témoigner du processus de sélection de ceux qui devaient rester en vie et de ceux qui devaient mourir. D'autres médecins de la SS de garde dans les camps effectuaient des sélections sur les rampes **ou** les transports de détenus arrivaient. Ils faisaient aussi des sélections dans les casernes. Je fus exempté d'effectuer des sélections car j'avais refusé de participer à ce processus.

J'atteste, en outre, avoir vu des milliers de personnes tuées dans les chambres à gaz ici à Auschwitz. Des enfants, des personnes âgées, des personnes malades et ceux et celles incapables de travailler furent envoyées aux chambres à gaz. C'était d'innocents êtres humains : juifs, gipsys, homosexuels, les opposants politiques d'Hitler- toute personne qui ne correspondait pas à l'idée qu'avait Hitler de la race aryenne pure.

Je signe ce papier de mon propre gré afin de contribuer à la documentation des cruelles intolérances de mes collègues de la SS.

Je, ancien médecin de la SS, affirme avoir témoigné du dépôt de la matière Zyklon B à l'intérieur des bouches d'aération des chambres à gaz. Le Zyklon B faisait effet dès qu'il était vidé de son contenant. Un médecin ou un officier de la SS de garde étaient chargé d'observer les effets du gaz à partir d'un judas et, après trois à cinq minutes, il confirmait la mort des détenus et les portes étaient ouvertes, donnant le signal que les corps étaient prêts pour le crématoire.

Ceci est un cauchemar que je continue de vivre 50 ans plus tard.

Je suis tellement désolé d'avoir participé à cela d'une quelconque façon. Dans les circonstances de l'époque, j'ai fait de mon mieux pour sauver le plus de vies possible. Cela fut une erreur de me joindre à la SS. J'étais jeune. J'étais opportuniste et une fois recruté, il n'y avait plus de porte de sortie.

Dr. Hans Münch 27 Janvier, 1995, Auschwitz
us-israel.org/jsource/Holocaust/Munch.html (1/30/2003)

28 Eda : *Nous sommes silencieux sur le chemin du retour, chacun s'occupant à digérer cette expérience à sa manière.*